

## ÉPILOBE À PETITES FLEURS (*Epilobium parviflorum*)

Un père de famille m'envoya un jour une lettre où il disait : "Je vous prie du fond de moi-même de me montrer si possible une manière de retrouver ma santé, afin de redonner à ma famille si éprouvée par ma maladie un père en bonne santé.

Auparavant, il me racontait le déroulement de sa maladie : en 1961, une prostatite chronique devint aiguë lorsqu'il se baigna dans une eau radioactive. Il alla d'un hôpital à l'autre, mais aucun médecin ne l'opéra, et il était au bord du désespoir.

Ses selles contenaient toutes du sang et du pus. Les nombreux médicaments lui provoquèrent des ulcères du duodénum, détruisirent sa flore intestinale et lui causèrent de graves troubles hépatiques. Il se trouvait plus près de la mort que de la vie et dût arrêter, sur ordonnance du médecin, de prendre tous les médicaments.

Puis il fut, comme il l'écrit, opéré par traitement électrique. En dépit de l'opération, les inflammations n'avaient pas disparu jusqu'alors. Des comprimés et des piqûres firent de nouveau empirer son état. Il eut recours à de la tisane d'ortie et à une tisane constituée pour les maladies de la vessie, et son état s'améliora de telle sorte qu'il put recommencer à travailler. Ce calvaire aurait été épargné à ce malheureux père de famille s'il avait entendu parler de l'épilobe à petites fleurs qui peut guérir les troubles de la prostate à leur base.



L'épilobe, qui est resté longtemps inconnu comme plante médicinale, et qui n'est pas mentionnée dans les livres anciens sur les simples, a commencé sa croisade couronnée de succès comme plante médicinale contre les troubles de la prostate seulement à la suite de la présentation que j'en ai faite dans ma première publication de la brochure "La Santé à la Pharmacie du Bon Dieu". En peu de temps, elle est devenue célèbre dans toute l'Europe et même au-delà, sans doute pour la raison qu'elle a aidé grand nombre de personnes souffrant des troubles que j'ai mentionnés. Ces derniers temps, elle est également citée dans les livres sur les simples et les revues spécialisées.

Cependant, du fait des nombreuses espèces d'épilobe, une certaine insécurité s'est fait sentir. Les espèces ayant une action thérapeutique sont les suivantes : l'épilobe rosé (*Epilobium rosea*), l'épilobe à petites fleurs (*Epilobium parviflorum*), l'épilobe des montagnes (*Epilobium montanum*), l'épilobe sombre (*Epilobium obscurum*), l'épilobe lancéolé (*Epilobium lanzeolatum*), l'épilobe des collines (*Epilobium collinum*), l'épilobe des marais (*Epilobium palustre*), l'épilobe pétrée (*Epilobium fleischeri*) et l'épilobe des Alpes (*Epilobium anagallidifolium*).

(N.D.T. : malgré de nombreuses recherches dans des livres de botanique et de médecine, il n'a pas été possible de retrouver l'épilobium obscurum, collinum et anagallidifolium).

Les épilobes possédant des vertus thérapeutiques sont toutes reconnaissables à leurs petites fleurs de couleur rougeâtre, rose pâle ou presque blanchâtres. Elles sont comme clouées sur des cosses longues et étroites d'où sortent, dès leur ouverture, des graines recouvertes de poils blancs et cotonneux. Au Tyrol, on appelle assez curieusement l'épilobe "Cheveux de femme".

En ce qui concerne les espèces thérapeutiques mentionnées, l'on en cueille la plante tout entière, donc les tiges avec les feuilles et les fleurs, tout en faisant bien attention de cueillir la plante en son centre (il est aisé de la rompre) afin qu'elle puisse reformer de nouvelles pousses latérales. L'on coupe les plantes que l'on a cueillies alors qu'elles sont fraîches, même dans les cas très graves, il ne faut pas boire plus de deux tasses de tisane d'épilobe au maximum par jour, à savoir une tasse le matin à jeun et une tasse le soir. Mais ceci ne signifie pas que l'on puisse s'épargner une consultation chez le médecin. Pour toute maladie grave, le médecin devrait dans tous les cas être consulté.

Deux sortes d'épilobes qui ne peuvent être confondues avec les autres sortes à petites fleurs ne doivent pas être cueillies. Ce sont l'épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*) et l'épilobe à feuilles étroites (*Epilobium angustifolium*). Pour la première espèce, les fleurs deviennent grosses comme l'ongle du pouce et ont une couleur lumineuse rouge pourpre. On les trouve fréquemment dans les surfaces pourvues de sous-arbrisseaux, ils peuvent atteindre une hauteur de 150 cm, dans les eaux peu profondes et au bord de celles-ci : les tiges et les feuilles sont charnues et légèrement velues sur la face inférieure. Le célèbre biologiste autrichien et spécialiste des plantes M. Richard Willfort, qui connaissait très bien l'épilobe comme plante médicinale, ne le mentionne pas dans son livre. Comme il le disait, il pourrait facilement être confondu avec l'épilobe hérissé, dont les fleurs sont, à la différence des épilobes à petites fleurs, cinq fois plus grandes, dont les tiges et les feuilles sont plus charnues, et qui est d'une taille bien plus importante, mais dont l'effet est contraire. L'épilobe à feuilles étroites, appelé dans la langue populaire osier fleuri, laurier de Saint-Antoine, épilobe en épis atteint une taille de 1,50 m et pousse volontiers dans les clairières, aux orées des bois, les coupes à blanc estoc et les coupes de framboisiers. Les grandes fleurs rouge pourpre sont groupées en longues grappes pyramidales sur une tige rougeâtre. Ces épilobes à feuilles étroites sont très fréquents et forment au moment de leur floraison des surfaces d'un rouge pourpre lumineux. Des appellations populaires autrichiennes comme "herbe des malheurs" montrent bien qu'il ne doit pas être employé en cas d'ennuis de prostate.

J'étais une jeune femme lorsque mon beau-père mourut dans la force de l'âge, d'un agrandissement maladif de la prostate, c'est-à-dire d'une hypertrophie de la prostate. Un voisin qui s'y connaissait en simples me montra l'épilobe à petites fleurs et me dit que si mon beau-père avait bu une tisane préparée à l'aide de cette plante, il serait encore en vie. Il me dit encore : "Prenez note de cette plante! Vous êtes une jeune femme et vous pourriez venir en aide à beaucoup de personnes grâce à elle. Mais comme est la vie, lorsque l'on est jeune et en bonne santé, je ne me préoccupai plus de cette plante. Mais ma mère!

Elle la cueillit tous les ans et vint en aide à beaucoup de personnes souffrant de maladies du rein et de la vessie. Ses vertus thérapeutiques sont si grandes qu'il élimine parfois tous les maux en cas de maladies de la prostate. Il y a eu des cas où, chez des hommes qui allaient être opérés, ne pouvant plus uriner que par gouttes, une seule tasse de tisane apporta déjà un soulagement. La tisane doit naturellement être bue plus longtemps lorsque l'on veut atteindre une guérison.

Ma mère attira mon attention sur l'histoire d'un homme qui avait déjà subi trois opérations du cancer de la vessie, un cancer de la vessie que l'on avait reconnu au cours d'examen cliniques; cet homme se trouvait dans un état physique déplorable. Je lui conseillai de boire de la tisane d'épilobe. C'est son médecin qui m'apprit plus tard sa guérison. C'était à une époque où je ne me préoccupais pas encore des simples. La guérison fit un effet sensible et durable sur moi. Ma mère m'avait souvent rappelé que> devrait-elle ne plus vivre> ne jamais oublier de cueillir ce simple. À la Chandeleur de 1961, ma mère bien-aimée mourut, et j'oubliai cet été-là de cueillir les épilobes.



Dans le cabinet de mon médecin, j'appris qu'un homme de ma connaissance était à l'hôpital, sans espoir de guérison, avec un cancer de la vessie. 'Non', m'écriai-je, 'cet homme si capable ne doit pas mourir'. Je pensai alors à l'épilobe. Bien que le médecin eût une attitude positive envers les simples, il déclara qu'en ce cas, rien ne pouvait plus aider. Mais je n'avais pas récolté d'épilobes et je pensai avec effroi que nous étions mi-octobre et que tout devait être fané et séché. Je me mis cependant en route pour en chercher. Je connaissais un endroit où il fleurissait en été. Je ne trouvai certes plus que quelques tiges jaunies, mais je les envoyai, coupées menu, à la femme du malade grave.

Elle lui en donna deux tasses par jour, une le matin et une le soir et au bout de 14 jours j'appris par un coup de téléphone du médecin que l'état du malade s'était nettement amélioré. Il me dit en riant : "Eh bien, ton simple aide!"

Depuis, j'ai pu aider des centaines et des centaines de personnes, tout comme ce vieil homme de mon pays me l'avait dit : « Prenez note de cette plante, vous pourrez venir en aide à beaucoup de personnes grâce à elle. »

Un pharmacien de Munich me montra dans un vieux et épais recueil de pharmacie le passage ou l'épilobe, en 1880, était encore mentionné officiellement dans la liste des plantes officinales. Les médicaments chimiques ont pris leur place. Grâce à mes conférences, à mes randonnées "à la rencontre des simples" et à mes publications, l'épilobe à petites fleurs est connu de nouveau dans toutes les couches de la population.

Mes conseils ont un écho puissant chez beaucoup de personnes, car partout où je vais me promener avec mon mari, que ce soit dans les montagnes, sur les sentiers forestiers, au bord des ruisseaux ou sur les clairières, oui, même sur le Poestling et le Frinberg à Linz, nous trouvons à notre grande joie que la pousse centrale de l'épilobe à petites fleurs a été cueillie avec précaution. Tous ceux qui connaissent cette plante médicinale l'apprécient et la préservent de la disparition en la cueillant avec soin. La plante repousse deux à trois fois, une fois qu'on l'a cueillie. Si les racines restent dans le sol, la plante repousse au printemps suivant.

À ma grande joie, j'ai appris dans des journaux que dans beaucoup de jardins, entre les fraises, les légumes et les arbustes ornementaux, l'on trouve l'épilobe à petites fleurs. Jadis, il était considéré comme mauvaise herbe gênante et arrachée. À cette époque, il aurait pu apporter à bien des souffrants guérisons et nouvelle raison de vivre. Il y a peu de temps, j'ai pu aider un prêtre que les médecins avaient abandonné en raison de son cancer de la prostate et de la vessie et qui peut aujourd'hui se consacrer de nouveau de toutes ses forces à son sacerdoce.



Une lettre me parvint de Forêt Noire: "Ma belle-soeur a été atteinte de radiolésions à la suite d'un traitement du cancer du bas-ventre, elle avait une déchirure dans l'intestin et la vessie. Elle avait de telles douleurs de vessie que le médecin dut lui donner de la morphine. Nous avons cherché, selon vos indications dans la "Pharmacie du Bon Dieu", de l'épilobe à petites fleurs, nous en avons trouvé, et ma belle-soeur but la tisane; au bout d'une semaine, toutes les douleurs avaient disparu. Voilà les miracles de la Pharmacie du Bon Dieu!" - Vous pouvez lire d'autres récits de guérisons dans la brochure "Les guérisons de Maria Treben", parue à la maison d'édition Verlag W. Ennsthaler.

Bien des personnes souffrant de la prostate peuvent retrouver leur santé grâce à l'épilobe à petites fleurs, souvent même sans devoir subir une opération. S'il y a eu opération, la tisane d'épilobe à petites fleurs élimine les brûlures et les autres troubles qui, sont souvent consécutifs à la maladie. Mais en tous les cas, il faudrait consulter un médecin.

Une personne qui s'était remise d'une maladie de la prostate m'écrit de Cebourg: « L'épilobe à petites fleurs m'a aidé à guérir de mes troubles de la prostate. Je me trouvais avec un infarctus du myocarde à l'hôpital régional de Cobourg. J'avais en outre des troubles de la prostate que l'on ne pouvait me traiter en raison de l'état de mon coeur. Au cas où l'état ne se serait pas amélioré, il aurait fallu m'introduire une sonde permanente.

J'entendis parler de l'épilobe à petites fleurs qui avait aidé tant de personnes dans le même cas. Je commençai à en boire trois tasses de tisane par jour; en l'espace de quelques jours, tous les anciens problèmes de vessie avaient disparu. J'en bois maintenant encore deux tasses par jour, afin de guérir totalement. Je remercie notre Sauveur de tout mon coeur. Puissiez-vous, Madame Treben, aider avec l'épilobe à petites fleurs bien d'autres personnes souffrantes. Il est incroyable que les simples de Dieu apportent une telle aide> lorsque la médecine traditionnelle ne sait plus que faire."

## FORME D'UTILISATION

Préparation de la tisane : ébouillantez 1 cuillerée à café bombée d'herbes avec 1/4 de litre d'eau, laissez reposer rapidement. Boire seulement 2 tasses par jour, une le matin à jeun et l'autre le soir une demi-heure avant le coucher.